

E. Motricité libre et activité autonome : pourquoi est-ce si important en pouponnière ? Agnès Szanto et Miriam Rasse

L'activité autonome joue un rôle important dans la lutte contre les carences car elle est source de stimulation pour le développement psychomoteur mais aussi cognitif, émotionnel et social.

Son activité permet à l'enfant de découvrir et d'exercer ses capacités, de construire son image corporelle et son estime de soi, de développer sa pensée, de rencontrer et interagir avec d'autres. Il se questionne, conçoit des projets, exprime et élabore des émotions, développe sa créativité : c'est une activité essentielle à son développement !

Comment favoriser et soutenir ces activités en pouponnière ?

Quels sont nos appuis ? Quelles difficultés pouvons-nous rencontrer ?

Témoignages de professionnels notamment sur le rôle des adultes et de l'aménagement de l'espace

F. Dynamique institutionnelle et approche Piklérienne ? Patricia Morisset et David Porchaire

Une approche institutionnelle fondée sur les principes élaborés par Emmi Pikler peut-elle répondre aux besoins spécifiques des enfants particulièrement vulnérables accueillis en pouponnière et permettre un accompagnement adapté des parents en respectant leur place.

Comment favoriser et soutenir une dynamique institutionnelle répondant à ces besoins ? Quelle place accorder à la connaissance de son environnement politique et partenarial, afin de repérer menaces et opportunités pour la mise en place du projet ? Comment identifier les forces et faiblesses internes en termes de culture et de compétences ? Comment définir les objectifs du projet pédagogique et attribuer les rôles pour faciliter leur appropriation par les équipes ?

Enfin, comment appréhender le pouvoir et définir son éthique professionnelle pour favoriser une dynamique d'équipe positive et sécurisante, indispensable à la prise en compte des besoins de l'enfant et à l'épanouissement des professionnels ?



ASSOCIATION
PiklerLóczy
Pour une réflexion sur l'enfant. FRANCE

Journée d'Étude

L'approche piklérienne en pouponnière Un appui pour le prendre soin au quotidien

Le samedi 4 octobre 2025 - De 9h30 à 17h30, à Paris



9h00 Accueil

9h30 Introduction Miriam Rasse, Claire Belargent et Catherine Peyrot

9h45 Répondre aux besoins fondamentaux des jeunes enfants confiés quelle approche des pouponnières ? Anne Oui, Chargée de mission auprès de l'Observatoire National de la Protection de l'Enfance

10h Anna Tardos, Ancienne directrice de l'Institut Pikler de Budapest

10h10 Emmi Pikler et sa vision de l'enfant Agnès Szanto-Feder, Psychologue et Vice présidente de l'APLF

10h25 Les besoins des enfants, des parents, des professionnels en pouponnière D'hier à aujourd'hui Patrick Mauvais, Psychologue

11h30 – 13h ATELIERS - Ateliers au choix / un le matin et un l'après-midi

- Prendre soin du jeune enfant en pouponnière
- Penser la place des parents, le soutien de leurs compétences parentales et leur accompagnement lors des rencontres avec leur enfant
- Le soutien nécessaire aux professionnels : quelles ressources et quelles difficultés ?
- Qu'en est-il de la fonction de référente aujourd'hui en pouponnière ?
- Motricité libre et activité autonome: Pourquoi est-ce si important en pouponnière?
- Dynamique institutionnelle et approche piklérienne

13h-14h30 Pause déjeuner sur place

14h30 – 16h ATELIERS - Ateliers au choix / un le matin et un l'après-midi

16h30-17h30 Conclusion Bernard Golse, Pédiopsychiatre et psychanalyste, Professeur émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris Cité. Président de l'APLF.

Lieu

26 Boulevard Brune, 75014. Paris

Modalités d'inscription:

Tarif pour la journée de formation :

Pour les inscriptions individuelles

15 € cliquez [ici](#) ou accéder grâce au QR code

Pour les inscriptions institutionnelles ou groupées

50 € cliquez [ici](#) ou bien par mail: pikler.loczy@pikler.fr

Le choix des ateliers se fera après l'inscription



Deux ateliers au choix : 1 le matin et 1 l'après-midi

A. Prendre soin du jeune enfant en pouponnière

Françoise Grégoire, Dominique Lardière et Sylvie Mugnier

Le bébé accueilli en pouponnière, souvent dans l'urgence, présente une grande vulnérabilité mais nous devons reconnaître qu'il est aussi un être compétent et en devenir. Les besoins de ce jeune enfant sont à envisager dans leur globalité et dans leur interdépendance, « la satisfaction isolée de l'un d'eux ne peut compenser la carence d'un autre »*.

Il ne faut pas oublier que le besoin relationnel est essentiel pour le bébé, pour le jeune enfant.

Les soins corporels qu'il reçoit au quotidien sont cet espace où la relation avec un adulte attentif qui cherche à le considérer comme un partenaire, peut s'exprimer dans une activité concrète.

Comment susciter et soutenir l'attitude de l'adulte pour que dans la rencontre avec le bébé, les soins soient les moins intrusifs possibles, répondent aux initiatives de l'enfant et respectent son propre rythme de développement ?

Quelles sont les pistes de réflexion en équipe qui favorisent l'instauration d'une dynamique de travail centrée sur l'enfant ?

* Extrait des principes d'action dans une pouponnière, p84 dans : L'enfant en pouponnière et ses parents

B. Penser la place des parents, le soutien de leurs compétences parentales et leur accompagnement lors des rencontres avec leur enfant.

Anne Jamet et Patrick Mauvais

Faire une place aux parents de l'enfant en pouponnière est une évidence si on se réfère à la loi, et une nécessité si on prend en considération, au-delà des droits de chacun, le besoin du tout-petit ou du jeune enfant de rencontrer physiquement ses parents pour, d'abord, juguler l'angoisse de séparation voire d'abandon, mais aussi pour apprendre à les connaître, puis, progressivement, se les représenter afin de pouvoir, quand il sera grand, construire son identité et s'inscrire dans sa filiation et son histoire familiale.

Reconnaissons cependant que la place des parents ne va pas toujours de soi dans la réalité institutionnelle. C'est en effet une tâche difficile et parfois complexe que de penser et de donner véritablement à chaque parent sa juste place, en dépit de la bonne volonté des professionnels et des dispositifs mis en place pour mieux l'accueillir. Pourquoi est-ce si difficile ? Comment établir avec les parents une relation de confiance ? Quel cadre d'accueil et d'accompagnement des visites va-t-il favoriser les retrouvailles et la rencontre entre l'enfant et ses parents ?

Du côté des professionnels, quels outils privilégier pour cet accompagnement ?

En quoi l'approche piklérienne se révèle-t-elle être un support précieux ?

C. Le soutien nécessaire aux professionnels : quelles ressources et quelles difficultés. Claire Belargent et Vida Malek

L'accueil, le soutien et l'accompagnement des professionnels, quelque soit leur rôle dans l'institution est une condition essentielle de la qualité de la prise en charge des enfants et de la qualité du travail d'équipe.

Être dans l'attention soutenue sur la durée à chaque enfant, tout en étant en responsabilité de la vie du groupe, repérer et tenter de comprendre les troubles et accueillir la souffrance des bébés et des jeunes enfants placés, et leur donner les moyens de se restaurer physiquement et psychiquement est extrêmement difficile. Cela nécessite un soutien individuel et collectif qui s'inscrit dans un réel travail d'équipe à différents niveaux.

Quels sont les caractéristiques et les différents aspects de ce soutien clinique et institutionnel ? Comment organiser cet accompagnement de manière régulière et pérenne ?

Comment prendre soin des professionnels quelque soit leur rôle et leur place dans l'institution ? En quoi et à quelles conditions l'observation partagée est-elle un outil essentiel ?

D. Qu'en est-il de la fonction de référente aujourd'hui en pouponnière ?

Diana Zumstein

Emmi Pikler et ses collaboratrices ont créé et développé une fonction particulière en pouponnière que l'on nomme « personne de référence ». Elles ont décrit finement les différents aspects de cette fonction, les rôles et tâches spécifiques qui incombent à l'auxiliaire qui est la référente de certains des enfants accueillis dans le groupe.

Le travail de la personne référente était alors essentiel pour avoir une connaissance fine de l'enfant, gage d'un ajustement individuel à ses besoins, capacités et intérêts. Ce travail permettait une profonde réflexion d'équipe, et proposait à l'enfant un adulte avec lequel investir une relation spécifique, intense, pour nourrir sa sécurité affective et être – entre autres propositions institutionnelles – un support, un appui à son développement.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? L'accueil en pouponnière est-il différent de celui du temps d'Emmi Pikler ? Comment comprend-on en 2025 cette fonction de référente et comment trouve-t-elle sa place dans le travail d'équipe ? a-t-elle évolué, s'est-elle transformée ? de quelles manières ? Comment accompagne-t-on le développement de l'enfant et qu'attend-on des relations adulte-enfant durant le temps du placement ? Le partage d'expériences et de témoignages permettront d'aborder ces questions d'actualité, et de réfléchir, sans doute, aux aspects essentiels et irréductibles de la fonction de référente en pouponnière.